

Ames pures et toutes nouvelles dans la foi et la charité, fraîches impressions de néophytes, que vous nous faites envie !

Mais, nous, à qui dès longtemps s'est dévoilée la vie de Jésus et les grands excès de son Coeur, une pente naturelle ne nous porte-t-elle pas à ces mêmes sentiments ? Au milieu du silence des choses, dans le sanctuaire d'une âme recueillie, nous venons de repasser ces ineffables scènes où l'amour grandit avec la souffrance ; nous avons en esprit suivi la voie douloureuse, assisté à la mise en croix, contemplé sur le visage de la douce victime les tortures du plus terrible abandon, entendu le dernier cri de sa poitrine brûlante : "*Tout est consommé !*" Tandis que nous saisissons les puissantes émotions de la grâce, sous nos yeux passe le verset de l'Évangéliste : "*Jésus, qui avait aimé les siens, les aima jusqu'à la fin.*" Ah ! nous écrivons-nous, que lui reste-t-il à donner ? Quel sacrifice a-t-il refusé à sa vigne ?

* * *

Gloire à Jésus ! Les dons que notre pensée admirait comme la limite infranchissable de l'amour, il les a dépassés.

Ne cédon pas trop à l'étonnement : si naturel qu'il soit à notre courte sagesse, il ne faut pas qu'il devienne une injurieuse méconnaissance des perfections divines. Oui, qui nous aimait ? C'était l'Homme-Dieu : nulle mesure à l'amour du Dieu, et à l'amour de l'Homme nulle mesure compréhensible. Amours plus étendus, plus profonds que l'Océan, quelle dot créée pouvait les satisfaire jamais ? Du moins donner davantage, si possible, donner jusqu'à épuisement du bienfait, voilà qu'elle était leur ressource. Mais encore, où Jésus allait-il puiser de plus riches trésors ?

Ah ! l'amour est une flamme inspiratrice qui met en activité toutes les énergies d'un être. Et que Jésus était bien servi ! La sagesse du Verbe l'inondait de toute sa lumière, la toute-puissance divine se mettait à ses ordres : à l'amour inassouvi de leur confier ses projets, son besoin de se donner !

Essayons de surprendre les secrets du Cœur de Jésus. Choisissons une de ces nuits solitaires qu'il aimait à passer sur la montagne et sous le ciel étoilé. Il songe à sa fin